



## Expositions coloniales et regards sur l'Autre

En écho au cycle des jeudis du muséum qui nous convie entre les mois de janvier et de février à la découverte de l'autre et des autres, interrogeons-nous via cette bibliographie non exhaustive sur des thématiques tels que les musées dans leur rapport avec les expositions et les exhibitions coloniales ou encore appréhendons la notion même d'Altérité et le concept de race en abordant des sujets comme l'art primitif et les zoos humains.

---

### Sommaire

**Articles disponibles dans les bibliothèques**

**p. 1 - 4**

**Webographie**

**p. 5 - 9**

**Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac**

**p. 10 - 12**

---

### Articles disponibles dans les bibliothèques

---

**La restitution des mémoires : une expérience humaine, une aventure juridique**  
par Guillaume Fontanieu dans **Le Journal de la Société des Océanistes**, n°136/137 de 2013. pp. 103-118

Depuis une trentaine d'années les premières demandes de restitution de restes humains, par la communauté maori à propos des têtes momifiées tatouées de leurs ancêtres, ont permis de mettre au jour une question qui appelle le droit à une prise en compte au sein de la communauté humaine d'une autre version de l'histoire. Par-delà même l'aspect ancestral, il s'agit d'une affirmation identitaire, d'une réclamation de symboles forts qui, pour certains de ces restes humains, apparaissent aujourd'hui comme la marque d'un post-colonialisme intellectuel visant à la conservation de biens culturels obérant les considérations éthiques, notamment quant à leur acquisition.

**Au détour de l'altérité : exotisme et reconnaissance sociale** par Alexis Martig dans **L'Ethnographie**, n°5, automne 2012. pp. 67-80

**Le Quai Branly et l'altérité dévoyée** par Sophie Flouquet dans **Le Journal des arts**, n°365 du 16 mars 2012. p. 10

Ou comment l'histoire des "zoos humains" a déformé durablement les regards portés sur "l'autre".

**A l'époque des zoos humains** par Charline Zeitoun dans **CNRS le journal**, n°263 de décembre 2011. pp. 20-23

Des êtres humains exhibés dans des zoos : c'est le spectacle de masse que les sociétés de la fin du XIXe siècle offraient à leurs populations. Une époque où on tenait pour acquise l'existence de races humaines. Aujourd'hui, ce sont les différences de cultures qui focalisent la peur et la haine de l'autre. A l'occasion de l'exposition « Exhibitions. L'invention du sauvage », réalisée en partenariat avec le CNRS et inaugurée au musée du Quai Branly le 28 novembre 2015, CNRS le journal tente de décrypter la fabrique du racisme et ses mutations jusqu'à nos jours.

**Races humaines : Ce qu'on pensait hier... et que la science a réfuté** par Charline Zeitoun dans **CNRS le journal**, n°263 de décembre 2011. pp. 24-26

Pendant une grande partie du XIXe siècle, la biologie a voulu classer les humains en différentes races. Retour sur la façon dont est apparu ce racisme scientifique.

**Le nouveau visage du racisme** par Pierre-André Taguieff dans **CNRS le journal**, n°263 de décembre 2011. pp. 26-27

Depuis une quarantaine d'années, le racisme s'est décroché des vieilles questions sur les races et s'alimente de nouvelles considérations sur les différentes cultures.

**« Faire tomber les croyances »** propos de Lilian Thuram recueillis par Laure Cailloce dans **CNRS le journal**, n°263 de décembre 2011. pp. 28-29

L'ancien footballeur Lilian Thuram, à la tête d'une fondation pour l'éducation contre le racisme, est commissaire d'exposition de l'exposition « Exhibitions. L'invention du sauvage », du musée du quai Branly. Nous l'avons rencontré avant l'inauguration.

**L'invention du racisme** par Norédine Benazdia dans **Géo Ado**, n°106 de décembre 2011. pp. 44-49

Comment un homme peut-il se penser supérieur à un autre parce que la couleur de sa peau est différente ? Le musée du quai Branly accueille une exposition qui retrace l'histoire de l'invention du racisme.

**Une tête maorie rendue à la Nouvelle-Zélande** dans **Le Petit Léonard**, n°159 de juin 2011. p. 5

Au 18e siècle, les colons européens découvrent en Nouvelle-Zélande de fascinants crânes tatoués de chefs de tribus et de guerriers maoris, qu'on appelle des Toi Moko. L'une de ces têtes conservée depuis plus d'un siècle au Muséum de Rouen, vient d'être rendue au peuple maori qui va l'enterrer selon ses traditions.

**Faut-il restituer les objets du passé à leurs pays d'origine ?** Dans **La Recherche**, n°445 d'octobre 2010. pp. 81-83

Dossier de 3 articles

Le Louvre et le British Museum sont épinglés pour posséder des objets très emblématiques de leurs pays d'origine. Samuel Sidibé plaide pour la restitution. Anne-Christine Taylor suggère une idée qui ne lèse pas les musées détenteurs.

**Cinq dépouilles d'Indiens restituées au Chili** par Bernadette Arnaud dans **Sciences et avenir**, n°757 de mars 2010. p. 24

Kidnappés au XIXe siècle en Terre de Feu, ils furent exposés dans des "zoos humains" en Europe avant de mourir en Suisse où leurs corps ont été retrouvés.

**Benoît de l'Estoile. Le goût des Autres. De l'exposition coloniale aux arts premiers** par Nicolas Menut dans **Gradhiva**, n°6 de 2007. pp. 129-131

Si l'on ne juge pas un livre à la seule aune de ses retombées médiatiques, il convient toutefois de constater l'enthousiasme avec lequel a été accueilli le dernier ouvrage de Benoît de l'Estoile, révélateur, nous semble-t-il, de l'engouement qui accompagne aujourd'hui les travaux consacrés au regard porté par l'Occident sur l'Autre, à savoir ici le non-Occidental. À l'heure où la France s'interroge sur son modèle assimilationniste, et l'idée corollaire de « diversité culturelle », cette publication semble en effet tomber à point nommé.

**La colonisation culturelle sous l'empire français : entre visées éducatives et projets muséographiques (XIXe-XXe siècles)** sous la direction de Sophie Dulucq dans **Outre-mers**, T 95, n°356-357 de 2007

**L'IFAN et la « mise en musée » des cultures africaines (1936-1961)** par Marie-Albane de Suremain dans **Outre-mers**, T 94, n°356 de 2007. pp. 151-172

En 1863, un musée ethnologique était fondé à Saint-Louis-du-Sénégal, mais, dès 1869, il était transféré à Dakar et fermait peu après. Une nouvelle tentative en 1919 fut aussi infructueuse, si bien que la création de l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) en 1936 suscita beaucoup d'espoir. Mais loin s'en fallut encore pour que ce projet prenne définitivement forme. En dépit des effets d'annonce renouvelés, un musée ethnographique de l'IFAN ne fut finalement inauguré qu'en avril 1961. Interroger l'histoire des heurs et malheurs de la d'un grand musée fédéral ethnographique de l'AOF à Dakar permet d'apprécier la spécificité de la politique culturelle coloniale en AOF, de se demander s'il existe un ensemble de mesures coordonnées par les pouvoirs publics visant à promouvoir les expressions de la culture en situation coloniale et, si oui, quelle en fut l'efficacité.

**Mercure au musée : l'exemple du musée colonial de Bordeaux** par Colette Zytnicki dans **Outre-mers**, vol 94, n°356 de 2007. pp. 111-123

Entre la France et ses périphéries lointaines, on le sait, les ont déployé tout un réseau, plus ou moins cohérent, scientifiques - dont l'Université d'Alger est peut-être le meilleur exemple - et patrimoniales, afin d'inventorier et de connaître les territoires et le passé des pays qu'ils avaient soumis à leur domination. Parallèlement, se développent à Paris et en province des réseaux savants et des institutions qui ont choisi de mettre l'outremer au cœur de leur projet. Si colonisation culturelle il y a, elle ne peut se concevoir que dans cette perspective d'aller-retour, de circulation des hommes, des idées et plus encore des objets entre le pôle français et ses périphéries lointaines.

**Des villages indigènes aux musées d'anthropologie : De la propriété et la vente des objets rituels amazoniens** par Aristoteles Barcelos Neto dans **Gradhiva**, n°4 de 2006. pp. 87-95

Le but de cet article est de contribuer à la discussion sur la division conceptuelle entre sujet et objet, dans le cas précis des transactions qui unirent les Indiens wauja<sup>1</sup>, habitant la région du Haut-Xingu en Amazonie méridionale, à différentes institutions muséologiques. La vente de rituels et/ou des objets qui sont utilisés lors de leur exécution caractérise, depuis une dizaine d'années, de nouvelles formes de relations entre Blancs et Indiens dans le parc indigène du Xingu. Partant de l'ethnographie que j'ai conduite chez les Wauja, je suggère que ces relations s'insèrent dans un contexte de capture et de domestication, de dimension socio-cosmologique, des signes extérieurs du pouvoir représenté par les Blancs.

**Impressions d'Europe : Les Indiens de la galerie Catlin du Far West au Far East**

par Gaetano Ciarcia dans **Gradhiva**, n°3 de 2006. pp. 77-87

Durant la période 1839-1848, dans quelques-unes des principales villes européennes, un « musée » itinérant formé d'objets ethnographiques et de tableaux, récoltés et réalisés par le peintre américain George Catlin, est mis en scène. Animée par la présence de plusieurs troupes de « Peaux-Rouges », cette galerie s'inscrit dans la logique de la sujétion coloniale se déclinant selon un style où la production d'une authenticité sauvage est déjà le produit d'une adaptation en marche. Les acteurs indiens sont montrés par Catlin comme des témoins exotiques des mœurs « civilisées ». Leur adhésion explicite ou inconsciente au spectacle de la domination de l'homme blanc en Amérique imprègne leurs postures morales – théâtrales et muséales – représentant le thème du choc culturel. En même temps, dans cette « réserve indienne » mobile et perméable, l'exposition de la « tradition » est à la fois une source ancienne et une ressource économique et symbolique moderne sur laquelle les Indiens investissent. Le dynamisme des individus acculturés occupés dans cette entreprise commerciale explique la nécessité de se donner à voir comme entité folklorique.

**Les zoos humains** par Marie Lescroart dans **Terre sauvage**, n°213 de février 2006. pp. 58-59

Il fut un temps où l'Europe considérait les "peuples exotiques" comme des animaux, jusqu'à les mettre en cage. Retour sur une page honteuse de l'histoire coloniale.

**Exotisme et commerce : les « villages noirs » dans les expositions coloniales (1889-1937)** par Anaëlle Bouyer dans **Outre-mers**, vol 90, n°338 de 2003. pp. 273-291

Entre 1889 et 1937, plusieurs villes de la métropole ont organisé des manifestations coloniales. Elles symbolisaient l'expansion française dans le monde et témoignaient de la formation d'un grand empire colonial à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis 1889, les expositions universelles parisiennes offraient une place de choix aux colonies tandis que la province accueillait des consacrées aux territoires d'outre-mer, à Lyon en 1894 et à Marseille en 1906 puis 1922. Plus modestement, des petites villes ont organisé des foires- expositions peu retentissantes mais néanmoins marquées par la présence africaine sous la forme, notamment, de « villages noirs ». C'est le cas des villes de Nantes en 1904 et d'Orléans en 1905.

**L'Ethnographie**, n°2 de 2003. 235 p.

Le phénomène des villages noirs en Europe , au XX<sup>e</sup> siècle est appréhendé dans ce numéro thématique à travers la prodigieuse collection de photographies d'époque du collectionneur Gérard Lévy, et font l'objet d'une étude d'Emmanuel Garrigues. [Présentation des villages noirs en photos, Le village noir de Nantes en 1904, la dimension de zoo humain, L'Afrique mystérieuse au jardin acclimatation...]

**Les villages noirs en France et en Europe** par Emmanuel Garrigues dans **L'Ethnographie**, n°1 de 2001.

**La quête des origines** par Agnès Lainé dans **Pour la science**, n°268 de février 2000. pp. 10-13

Certains anthropologues ont longtemps cherché des critères "scientifiques" pour valider de très anciennes convictions racistes, justifiant ainsi l'entreprise de colonisation des sociétés africaines.

## Webographie

---

**À l'époque des zoos humains : Des êtres humains exhibés dans des zoos** : c'est le spectacle de masse que les sociétés de la fin du XIXe siècle offraient à leurs populations. Une époque où on tenait pour acquise l'existence de races humaines.  
<https://lejournel.cnr.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains>

**Quand la biologie parlait de races humaines** : Pendant une grande partie du XIXe siècle, la biologie a voulu classer les humains en différentes races. Retour sur la façon dont est apparu ce racisme scientifique.  
<https://lejournel.cnr.fr/articles/quand-la-biologie-parlait-de-races-humaines>

**Venus Hottentote, premières exhibitions du genre** : Dans l'histoire de l'Occident, le phénomène de "Zoos humains" débute bien avant la colonisation. On a déjà prouvé dans la section "Ses origines" que le processus de déshumanisation est une longue tradition culturelle occidentale. Les premières exhibitions d'êtres humains où l'homme est déshumanisé au rang d'objet vivant commence dès l'antiquité en revanche les formes d'exhibitions varient à travers le temps. Au début du XIXe siècle, les peuples non européens sont exhibés comme des spécimens à observer.  
<http://www.deshumanisation.com/phenomene/exhibitions>

**Déshumanisation, quand l'homme finit en cage !** : pendant plus d'un siècle, les Européens ont exhibé des être humains, comme des animaux, des « êtres étranges ». Ces « zoos humains » ont consolidé un racisme qui s'est banalisé jusqu'à aujourd'hui. Découvrir cette page honteuse et immorale de l'histoire permet appréhender les origines de l'image de l'homme Noir dans le monde occidental depuis plusieurs siècles.  
<http://www.deshumanisation.com/>

**L'histoire de la Vénus Hottentote** : Saartjie Baartman de son vrai nom Sawtche, surnommée la Vénus Hottentote, serait née aux alentours de 1789 dans l'actuelle Afrique du Sud originaire du peuple Khoikhoï (Khoïsan) qui sont les plus anciens habitants de la région sud de l'Afrique. Elle meurt à Paris le 29 décembre 1815. Son histoire est révélatrice et souvent prise en exemple de la manière dont les Européens considéraient à l'époque ce qu'ils désignaient par les « races inférieures » et leur représentants. Elle symbolise également la nouvelle attitude revendicative des peuples autochtones quant à la récupération des biens culturels et symboliques ainsi que des restes humains qui figurent dans les musées du monde entier.  
[http://terresdefemmes.blogs.com/mon\\_weblog/2005/04/la\\_nbspvnu\\_hot.html](http://terresdefemmes.blogs.com/mon_weblog/2005/04/la_nbspvnu_hot.html)

**Vénus Noire, une histoire de violences** : titrons-nous en couverture de ce supplément consacré à *Vénus noire*, le nouveau film d'Abdellatif Kechiche. Comme *A History of Violence* de David Cronenberg, qui dressait à partir d'un fait divers sordide une forme d'archéologie de la violence américaine, *Vénus noire* est bien plus qu'une biographie filmée de Saartjie Baartman – cette Sud-Africaine stéatopyge dont le corps fut exhibé, mesuré, disséqué par les Occidentaux du début du XIXe siècle. En racontant au plus près les épreuves qu'a endurées son héroïne, victime des pulsions morbides d'une Europe à peine sortie de la parenthèse raisonnée des Lumières, Kechiche remonte aux fondements de maux hélas encore trop contemporains : racisme, exotisme, misogynie, stigmatisation des corps atypiques, société du spectacle et de l'œil omniprésent. Cette généalogie, il la réalise sans lourdeur didactique, humaniste ou moralisatrice, mais à travers un vrai geste de metteur en scène, aux choix esthétiques mûrement réfléchis. Dossier : Saartjie Baartman : Autopsie D'un Fantôme - zoos Humains : Miroir Sans Tain - Vénus Noires : D'une Vénus L'autre - naturalistes : Mesures Et Démesure - Freaks : Films Monstres - Femmes : Nous Sommes Toutes Des Vénus Hottentotes  
[http://www.ldh-france.org/IMG/pdf/Suppl3COuleurs\\_Venus\\_noire.pdf](http://www.ldh-france.org/IMG/pdf/Suppl3COuleurs_Venus_noire.pdf)

**Nous sommes toutes des Vénus hottentotes !** : Bête de foire, monstre sexuel, cas scientifique, femme martyre, la "Vénus hottentote", exhibée en Europe pour ses énormes fesses et le mystère de son sexe protubérant, s'appelait en réalité Sarah Baartman, née en Afrique du Sud en 1789, et était esclave dans une ferme avant d'être vendue comme attraction au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle mourut en 1815 à Paris, où son squelette devint une attraction du Musée de l'homme jusqu'au milieu des années 1970

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2011/11/21/nous-sommes-toutes-des-venus-hottentotes\\_1607003\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2011/11/21/nous-sommes-toutes-des-venus-hottentotes_1607003_3246.html)

**Des zoos humains aux expositions coloniales** : De 1877 à 1931, la France a « exhibé », dans les jardins zoologiques, dans les expositions officielles, les populations de son empire. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle émerge la vogue des exhibitions d' « exotiques » . Les premières formes explicites - et officielles - se mettent en place lors de l'Exposition universelle parisienne de 1867, qui propose aux visiteurs des « *figurations indigènes* » au milieu des nombreux pavillons coloniaux. Cette forme d'exhibition prospère pendant plus d'une cinquantaine d'années : elle concerne, uniquement pour le territoire français, un demi-millier d'exhibitions distinctes pour près de 100 millions de visiteurs.

<http://www.histoire.presse.fr/dossiers/la-colonisation/des-zoos-humains-aux-expositions-coloniales-01-10-2005-5520>

**«Exhibitions» – ces zoos humains plein de «sauvages»** : Plus d'un milliard de gens ont visité entre 1800 et 1940 des « zoos humains », peuplés de « sauvages » inventés de toutes pièces par l'Occident. Comment et surtout pourquoi ces hommes, femmes et enfants venus ou déportés d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Amériques ont été instrumentalisés ? C'est la question à laquelle répond magistralement *Exhibitions, l'invention du sauvage*.

<http://www.rfi.fr/france/20111202-exhibitions-zoos-humains-quai-branly-rfi-colonialisme-esclavage-venus-hottentote-racisme-lilian-thuram>

**Comment représenter le racisme? (audio)** : L'exposition performance Exhibit B du Sud-Africain Brett Bailey, à retrouver au 104 du 7 au 14 décembre, dénonce le racisme en montrant un "zoo humain". Mais jugé "humiliant" par certains, il fait aussi polémique à Paris. Nous en discutons aujourd'hui dans la Grande table avec Pascal Blanchard, historien spécialiste de l'Empire colonial français et Louis-Georges Tin, militant français impliqué dans la lutte contre l'homophobie et le racisme, qui est actuellement le président du Conseil représentatif des associations noires de France (CRAN).

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-comment-representer-le-racisme-2014-12-02>

**Ces zoos humains de la République coloniale** : Comment cela a-t-il été possible ? Les Européens sont-ils capables de prendre la mesure de ce que révèlent les « zoos humains » de leur culture, de leurs mentalités, de leur inconscient et de leur psychisme collectif ? Double question alors que s'ouvre enfin, à Paris, au cœur du temple des arts — le Louvre —, la première grande exposition sur les arts premiers.

<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/08/BANCEL/1944>

**Le zoo humain, une longue tradition française** : Jusque dans les années trente, la France a exhibé dans ses zoos, foires et expositions des milliers de gens "importés" des colonies fraîchement conquises. Bien plus qu'un dérapage regrettable et exceptionnel, le zoo humain est une tradition bien française, qui a structuré la pensée raciale du siècle, et qui n'est pas sans avoir laissé des traces dans l'inconscient collectif.

[http://www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/1228/1228\\_05.pdf](http://www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/1228/1228_05.pdf)

**1931 : des Kanak au Jardin d'Acclimatation - Quand la réalité dépasse la fiction au temps de l'Exposition coloniale :** Le Jardin d'Acclimatation a connu bien des épisodes marquants dont il reste à faire l'Histoire : la Commune lorsque les employés du Jardin ont été les premiers Parisiens à tomber sous les projectiles des Versaillais et les heures sombres de Vichy et de l'occupation allemande. Le scandale des Kanak, présentés comme des cannibales, mérite d'être restitué dans toute sa complexité, au plus près de sa vérité, dans le contexte de l'Exposition coloniale de 1931 au Bois de Vincennes.

[http://www.google.fr/url?url=http://www.jardindacclimatation.fr/download\\_pdf.php%3Ffile\\_name%3DHodeir\\_Des\\_Kanaks\\_au\\_Jardin\\_Acclimatation&rct=j&frm=1&q=&esrc=s&sa=U&ved=0ahUKEwijnNvj97DKAhXm8HIKHSFNC84QFggfMAI&usq=AFQjCNE4EsOu6w-eKEUWmNLsQ1QGAewmZQ](http://www.google.fr/url?url=http://www.jardindacclimatation.fr/download_pdf.php%3Ffile_name%3DHodeir_Des_Kanaks_au_Jardin_Acclimatation&rct=j&frm=1&q=&esrc=s&sa=U&ved=0ahUKEwijnNvj97DKAhXm8HIKHSFNC84QFggfMAI&usq=AFQjCNE4EsOu6w-eKEUWmNLsQ1QGAewmZQ)

**Voyage en Kanakie - autour de l'exposition au Musée du Quai Branly "Kanak- L'art est une parole" (audio)**

<http://www.franceculture.fr/emission-tout-un-monde-voyage-en-kanakie-autour-de-l-exposition-au-musee-du-quai-branly-kanak-l-art->

**Zoos humains et exhibitions coloniales, 150 ans d'inventions de l'Autre :** Les « zoos humains », symboles oubliés de l'histoire contemporaine, ont été totalement refoulés de notre mémoire collective. Ces exhibitions des « sauvages », aussi bien des « exotiques » que des « monstres », ont pourtant été, en Europe, aux États-Unis et au Japon, une étape majeure du passage progressif d'un racisme scientifique à un racisme populaire. Au carrefour du discours savant, des cultures de masse et de l'intérêt des puissances coloniales, ces exhibitions ont touché un peu moins d'un milliard et demi de visiteurs depuis l'exhibition en Europe de la Vénus hottentote, au début du XIXe siècle. Ces exhibitions, peuplées d'êtres difformes et de personnes en provenance des espaces coloniaux d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie ou d'Asie, comme appartenant à un univers de l'anormalité, disparaîtront progressivement avec les années 1930, mais elles avaient fait alors leur œuvre : bâtir deux humanités. Véritable synthèse et de ouvrage de référence sur la question, rassemblant les meilleurs spécialistes internationaux, cette nouvelle édition de Zoos humains. Au temps des exhibitions humaines (La Découverte, 2002) est entièrement refondue et largement complétée. Fruit de plus de dix ans de recherches, elle paraît à l'occasion de l'exposition « Exhibitions. L'invention du sauvage » organisée au musée du Quai Branly à Paris

<http://www.cairn.info/zoos-humains-et-exhibitions-coloniales--9782707169976.htm>

**Zoos humains - Au temps des exhibitions humaines :** Les « zoos humains », symboles oubliés de l'époque coloniale, ont été totalement refoulés de notre mémoire collective. Ces exhibitions de l'exotique ont pourtant été, en Occident, une étape majeure du passage progressif d'un racisme scientifique à un racisme populaire. Depuis l'exhibition en Europe de la Vénus hottentote au début du XIXe siècle, elles ont touché, comme on le découvrira dans ce livre remarquablement documenté, des millions de spectateurs, de Paris à Hambourg, de Londres à New York, de Moscou à Porto. Dans ces exhibitions « anthropozoologiques », des individus « exotiques » mêlés à des bêtes sauvages étaient mis en scène derrière des grilles ou des enclos. Mesurés par les savants, exploités dans les cabarets, utilisés dans les expositions officielles, ces hommes, ces femmes et ces enfants venus des colonies devenaient les figurants d'un imaginaire et d'une histoire qui n'étaient pas les leurs. Premier ouvrage de synthèse sur la question, rassemblant les meilleurs spécialistes internationaux, Zoos humains met en perspective la « spectacularisation » de l'Autre, à l'origine de bien des stéréotypes actuels. L'enjeu de cet ouvrage est aussi de comprendre la construction de l'identité occidentale.

<http://www.cairn.info/zoos-humains%20--9782707144010.htm>

**L'invention du sauvage** : Cette exposition raconte l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et parfois d'Europe, exhibés en Occident et ailleurs, dans des cirques, des cabarets, des foires, des zoos, des villages itinérants ou d'importantes reconstitutions dans les expositions universelles et coloniales. L'Europe, l'Amérique et le Japon vont, pendant presque cinq siècles (1490-1960), les exhiber comme de prétendus « sauvages ». C'est un immense « spectacle », avec ses figurants, ses décors, ses impresarios, ses drames et ses récits. C'est aussi une histoire oubliée, au carrefour des histoires coloniales, de la science, du racisme et de celle du monde du spectacle et des expositions universelles... L'Occident recrute aux quatre coins du monde de nouvelles troupes, familles ou artistes, certains de force, la plupart par contrat. L'exhibition de groupes humains à une telle échelle demeure une pratique propre aux Occidentaux et aux nations coloniales. Elle contribue à légitimer la hiérarchie entre les hommes selon leur couleur de peau et produit encore ses effets dans le présent  
<http://achac.com/zoos-humains/wp-content/uploads/2015/01/expo-invention-sauvage-WEB.pdf>

**La Représentation De L'indigène Dans Les Affiches De Propagande Coloniale** : Entre Concept Républicain, Fiction Phobique Et Discours Racialisant : Pour appréhender la période coloniale et la construction de Γ« Autre-exotique » pénétrant progressivement le sens et la sensibilité commune, il est aujourd'hui indispensable de travailler sur le matériau-image. De toute évidence, celui-ci a été le vecteur privilégié de la diffusion des dogmes coloniaux et raciaux auprès du grand public (Schneider, 1982 ; Mignemi, 1984 ; Bancel *et al.*, 1993 ; Blanchard et Chatelier, 1993...), mais aussi le support principal de la mise en scène des indigènes auprès des populations métropolitaines et de leur stéréotypification. Loin d'un retour « nostalgique » sur une production iconique encore lourdement chargée d'affects, nous proposons une relecture de ce matériau pour mieux comprendre comment s'articulent les ressorts (in)conscients de l'idéologie coloniale, mais aussi comment s'est peu à peu mis en place un imaginaire sur le colonisé qui ne le représente pas dans sa vérité mais exclusivement dans celle du pouvoir colonial.  
[http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14528/HERMES\\_2001\\_30\\_149.pdf](http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/14528/HERMES_2001_30_149.pdf)

**Habib Benglia, le « nègrérotique » du spectacle français** : Habib Benglia est emblématique de l'usage érotique fait par le théâtre ou le music-hall du corps noir. Les personnages qu'il y joue sont toujours liés à la sensualité. L'image du Noir, au début du XX<sup>e</sup> siècle, en proie à la « mode nègre », est indissociable de la danse, de la musique, mais encore d'une certaine lubricité. L'artiste est donc effacé au profit d'un physique, d'un potentiel érotique, d'un sexe. Admiré pour la plastique irréprochable de son corps, Benglia a été comparé aux statues antiques. Il a interprété des rôles fortement influencés par les stéréotypes de son époque, comme ceux de la polygamie, de la boulimie sexuelle, de l'orgie. Ces poncifs reflètent les peurs et les fantasmes d'un public fasciné par les Noirs, symboles d'une liberté reconquise et d'un naturel enviable.  
<https://gss.revues.org/688>

**Les « zoos humains » ou l'apogée des exhibitions d'« exotiques » en Occident** : Le « zoo humain » constitue un phénomène exceptionnel, conjuguant à la fois exhibition, spectacle, éducation et domination. Son étude scientifique est du ressort de l'histoire, de l'anthropologie et de la sociologie. Elle s'inscrit aussi bien dans la sociologie des cultures de masse que dans l'histoire coloniale. Devant un tel phénomène, la première interrogation porte sur sa généalogie. L'exhibition d'êtres humains exotiques semble faire référence à différents degrés de la monstration et à plusieurs registres de la connaissance, s'inscrivant ainsi dans la production de savoirs. Ce phénomène d'exhibition émerge véritablement au XIX<sup>e</sup> siècle du fait de la conjonction de plusieurs facteurs politiques, sociaux, économiques. Ce siècle est notamment marqué par l'attrait du lointain, la découverte de l'inconnu, de l'étrange.  
[http://www.google.fr/url?url=http://www.unil.ch/webdav/site/iepi/shared/Bancel\\_Les\\_zoos\\_humains....doc&rct=j&frm=1&q=&esrc=s&sa=U&ved=0ahUKEwjs\\_N\\_bpbHKAhWk73IKHQ3yA9Q4ChAWCBowAg&usq=AFOjCNGtPwA9NKdfC\\_8V\\_KczXahWrK\\_Zbw](http://www.google.fr/url?url=http://www.unil.ch/webdav/site/iepi/shared/Bancel_Les_zoos_humains....doc&rct=j&frm=1&q=&esrc=s&sa=U&ved=0ahUKEwjs_N_bpbHKAhWk73IKHQ3yA9Q4ChAWCBowAg&usq=AFOjCNGtPwA9NKdfC_8V_KczXahWrK_Zbw)



**Zoos humains (vidéo)** : C'est entre girafes, autruches, éléphants, crocodiles, singes et autres « merveilles » de la nature réinventée que les visiteurs vont découvrir en Europe et en Amérique des « hommes » aux mœurs bizarres et aux rites quelque peu effrayants. Le mythe du sauvage devient alors une réalité. Il est présent, devant nos yeux, et va le rester près d'un siècle. Les zoos humains viennent de naître. Premier phénomène de masse du XIXe siècle avec les expositions universelles, avec leurs millions de visiteurs, ils répondent aux fantasmes et aux inquiétudes de l'Occident sur l'ailleurs et donnent une réalité au discours racial alors en construction.

<https://www.youtube.com/watch?v=HychIPvWy44>

**L'invention du sauvage en Occident (vidéo)**

<https://www.youtube.com/watch?v=VsiyKzPXFJ4>

**Hommes de zoo au temps des colonies** : Anthropologues et historiens se penchent sur les exhibitions d'indigènes, arrêtées en 1931. Qui se souvient de 1931, pas de la grande exposition coloniale mais de l'exhibition des Kanaks venus pour l'occasion, parqués au jardin d'Acclimatation du bois de Boulogne et pour qui les visiteurs payaient 5 F supplémentaires ? Le prospectus titrait alors «cannibales». Ensuite, ils furent envoyés en tournée en Allemagne. Cette exposition fut la dernière du genre en France. Mettant un terme à soixante ans de shows ethniques qui eurent lieu dans toute l'Europe et aux Etats-Unis et connurent leur heure de gloire à la fin du XIXe siècle.

[http://www.liberation.fr/sciences/2002/03/26/hommes-de-zoo-au-temps-des-colonies\\_398188](http://www.liberation.fr/sciences/2002/03/26/hommes-de-zoo-au-temps-des-colonies_398188)

**Les musées face aux demandes de restitution de restes humains** : Depuis une dizaine d'années, les établissements européens et américains sont confrontés à des demandes croissantes de restitution de restes humains : ossements ou squelettes ayant appartenu à des ancêtres, crânes de chefs décorés de manière rituelle ou têtes tatouées maori... Les peuples dits "premiers", qui ont maintenant accès aux instances internationales, veulent reconquérir des "objets" dont on s'est souvent emparé sans leur consentement pendant la période coloniale. *"Nous ne venons pas vider vos musées, a déclaré le préhistorien sénégalais Abdoulaye Camara, directeur du Musée d'art africain de Dakar. Nous ne réclamons que les objets dont nous avons besoin pour retrouver notre identité culturelle."*

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2008/02/25/les-musees-face-aux-demandes-de-restitution-de-restes-humains\\_1015361\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2008/02/25/les-musees-face-aux-demandes-de-restitution-de-restes-humains_1015361_3244.html)

**L'invention de la race, des représentations scientifiques aux exhibitions populaires** : comment est né le concept de « race » ? Pourquoi est-il devenu si rapidement hiérarchique, distinguant les « races inférieures » des « race supérieures » ? Et comment ce concept a-t-il pu revêtir une telle importance, aussi bien au sein de la communauté scientifique qu'auprès du grand public, au cours du XIXe siècle et au début du XXe, jusqu'à être utilisé pour expliquer l'histoire et le devenir de l'humanité ? L'invention de la race analyse la genèse des conceptions scientifiques de la « race », et montre que les nouvelles techniques de mesure et de représentation des corps racialisés opèrent une révolution visuelle majeure, inscrivant la différence humaine dans la biologie...

[http://www.google.fr/url?](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjs_qzOybXKAhVpJnIKHRa0Ay4QFggkMAE&url=http%3A%2F%2Fwww.achac.com%2Fupload%2Ffile%2F300%2F3d2cb3cfbce739c0b9da4b7947a26034a8be680e.pdf&usq=AFQjCNFRrnaGDR)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjs\\_qzOybXKAhVpJnIKHRa0Ay4QFggkMAE&url=http%3A%2F%2Fwww.achac.com%2Fupload%2Ffile%2F300%2F3d2cb3cfbce739c0b9da4b7947a26034a8be680e.pdf&usq=AFQjCNFRrnaGDR](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjs_qzOybXKAhVpJnIKHRa0Ay4QFggkMAE&url=http%3A%2F%2Fwww.achac.com%2Fupload%2Ffile%2F300%2F3d2cb3cfbce739c0b9da4b7947a26034a8be680e.pdf&usq=AFQjCNFRrnaGDR)  
[III-AbecCMZFvs19KdSg&bvm=bv.112064104,d.bGQ](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjs_qzOybXKAhVpJnIKHRa0Ay4QFggkMAE&url=http%3A%2F%2Fwww.achac.com%2Fupload%2Ffile%2F300%2F3d2cb3cfbce739c0b9da4b7947a26034a8be680e.pdf&usq=AFQjCNFRrnaGDR)

## Bibliographie : Bibliothèque Emile Cartailhac

---

### Les expositions coloniales

Dauphiné, Joël

**Canaques de la Nouvelle-Calédonie à Paris en 1931 : de la case au zoo** / Joël Dauphiné. - Paris ; Montréal : L'Harmattan, 1998. - 1 vol. (192 p.) ; 22 cm.

Bibliogr. p. 183-190. En appendice, choix de textes et documents. - ISBN 2-7384-6384-3  
Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **653.600 DAU**

Demaison, André

**A Paris en 1931 : exposition coloniale internationale : guide officiel** / Texte de A. Demaison. - Paris : Mayeux, 1931. - 1 vol. (207 p.) : ill., portraits, plans ; 22 cm + 1 plan dépl. (31 x 41 cm).

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4691**

**Exhibitions : l'invention du sauvage** : [exposition, Paris, Musée du quai Branly, 29 novembre 2011-3 juin 2012] / [catalogue] sous la direction de Pascal Blanchard, Gilles Boëtsch et Nanette Jacomijn Snoep ; présentation de Lilian Thuram. - Arles : Actes Sud ; Paris : Musée du quai Branly, 2011. - 1 vol. (382 p.) : ill. en noir et en coul. ; 28 cm.

Bibliogr. p. 372-380. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-330-00260-2

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **632.000 EXH**

Grandsart, Didier

**Paris 1931 : revoir l'Exposition coloniale** / Didier Grandsart. - Paris : FVW édition, DL 2010. - 1 vol. (263 p.) : ill. ; 24 cm.

Bibliogr. p. 261. - ISBN 978-2-914304-31-3

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 4505**

L'Estoile, Benoit de

**Le goût des autres : de l'exposition coloniale aux arts premiers** / Benoît de L'Estoile. - Paris : Flammarion, 2007. - 1 vol. (453 p.-[16] p. de pl.) ; 24 cm.

ISBN 978-2-08-210498-2

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **721.002 EST**

Tourancheau, Philippe

**La bataille des musées** / un film de Philippe Tourancheau. - Nantes : Via Découvertes, 2012. - 1 DVD ; 52 min.

Magasin Bibliothèque Cartailhac (multimédia). - Cote : **E 556**

**Zoos humains et exhibitions coloniales : 150 ans d'inventions de l'autre** / sous la direction de Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Gilles Boëtsch... [et al.] ; postface de Charles Fordsdick. - Paris : La Découverte, 2011. - 1 vol. (598 p.) ; 24 cm.

Bibliogr. p. 543-593. - ISBN 978-2-7071-6997-6

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 3976**

### Le regard sur l'autre : les indigènes vus par les colonisateurs

Blanchard, Pascal

**De l'indigène à l'immigré** / Pascal Blanchard et Nicolas Bancel. - Paris : Gallimard, 2002. - 128 p. : ill. ; 18 cm. - (Découvertes Gallimard ; 345. Histoire).

Bibliogr. p. 122. Index. - ISBN 2-07-053429-4

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **632.000 BLA**

Boulay, Roger

**Hula hula, pilou pilou, cannibales et vahinés** / Roger Boulay. - Paris : Chêne, DL 2005. - 1 vol. (183-[1] p.) : ill. ; 35 cm.

Bibliogr. p. [184]. Index. - ISBN 2-84277-497-3

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **920.000-4 BOU**

**D'un regard l'autre : histoire des regards européens sur l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie** : [exposition, Musée du quai Branly, 19 septembre 2006-21 janvier 2007] / Sous la direction d'Yves Le Fur ; [textes de Zeno Bianu,..., Monique Jeudy-Ballini,..., Adrienne L. Kaeppler,... [et al.]]. - Paris : Musée du quai Branly : Réunion des musées nationaux, impr. 2006. - 1 vol. (351 p.) : ill. ; 29 cm.

Bibliogr. p. 346-351. - ISBN 2-915133-32-8

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **625.100 REG**

**D'un regard l'Autre : photographies XIXe siècle** : [exposition, Paris, galerie Jardin du Musée du quai Branly, 19 septembre 2006 au 21 janvier 2007] / [Publication réalisée sous la direction d'Yves Le Fur]. - Arles : Actes Sud ; Paris : Musée du quai Branly, impr. 2006. - 1 vol. (187 p.) : ill. ; 29 cm.

Bibliogr. p. 184-185. Notes bibliogr. en bas de p. - ISBN 2-7427-6390-2

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **625.100 REG**

Fournié, Pierre

**Regards sur le monde : trésors photographiques du Quai d'Orsay, 1860-1914** : [exposition au Musée d'histoire contemporaine du 15 sept. au 10 novembre 2000] / Pierre Fournié, Laurent Gervereau ; préf., Hubert Védrine,... ; introd., René Rémond,... ; avant-propos, Roger Thérond. - Paris : Somogy ; Archives du Ministère des affaires étrangères, 2000. - 1 vol. (187 p.) : ill. ; 28 cm.

ISBN 2-85056-419-2

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **737.600 FOU**

**Homme blanc, homme noir : impressions d'Afrique** : [exposition, Lens (Suisse), Fondation Pierre Arnaud, 26 juin-25 octobre 2015] / [catalogue par Alain Weill, Suzanne Preston Blier, Marguerite de Sabran... [et al.] ; préface par Daniel Salzmann ; avant-propos par Alain Weill, Nicolas Menut et Christophe Flubacher]. - Lausanne : Favre ; Lens : Fondation Pierre Arnaud, 2015. - 1 vol. (304 p.) : ill. en noir et en coul. ; 24 cm.

Bibliogr. p. 301-302. Notes bibliogr. - ISBN 978-2-8289-1500-1

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.200 HOM**

L'Estoile, Benoit de

**Le goût des autres : de l'exposition coloniale aux arts premiers** / Benoît de L'Estoile. - Paris : Flammarion, 2007. - 1 vol. (453 p.-[16] p. de pl.) ; 24 cm.

ISBN 978-2-08-210498-2

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **721.002 EST**

Menut, Nicolas

**L'homme blanc : les représentations de l'occidental dans les arts non européens** / Nicolas Menut. - [Paris] : Chêne, DL 2010. - 1 vol. (256 p.) : ill. ; 26 cm.

Bibliogr. p. 249-250. - ISBN 978-2-84277-895-8

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.100 MEN**

Patou-Mathis, Marylène

**Le sauvage et le préhistorique, miroir de l'homme occidental** : de la malédiction de Cham à l'identité nationale / Marylène Patou-Mathis. - Paris : O. Jacob, 2011. - 1 vol. (399 p.) ; 24 cm.

En appendice, repères chronologiques. - Bibliogr. p. 369-372. Index. - ISBN 978-2-7381-2532-3

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **623.100 PAT**

Price, Sally

**Arts primitifs, regards civilisés** / Sally Price ; préf. de Federico Zeri ; trad. de l'américain par Geneviève Lebaut. - Paris : École nationale supérieure des beaux-arts, 1995. - 1 vol. (207 p.) : ill. ; 21 cm. - (Collection Espaces de l'art, 1168-4429).

ISBN 2-84056-028-3

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **657.000 PRI**

Taffin, Dominique

**Du musée colonial au musée des cultures du monde** : actes du colloque organisé par le Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie et le Centre Georges-Pompidou, 3-6 juin 1998 / textes réunis par Dominique Taffin. - Paris : Maisonneuve et Larose : Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, 2000. - 1 vol. (245 p.) : ill. ; 24 cm.

Bibliogr. p. 239-242. - ISBN 2-7068-1457-8

Magasin Bibliothèque Cartailhac (étude). - Cote : **C 2607**

**Trésors photographiques de la Société de géographie** / Sous la direction d'Olivier Loiseaux ; [ouvrage accompagnant l'exposition présentée par la Bibliothèque nationale de France dans la galerie de photographie, sur le site Richelieu, à l'automne 2007]. - Grenoble : Glénat, 2006 ; Paris : Bibliothèque nationale de France, impr. 2006. - 1 vol. (239 p.) : ill. ; 32 cm.

Bibliogr. p. 234-235. Index. - ISBN 978-2-7177-2368-7

Bibliothèque Cartailhac (tous publics). - Cote : **920.000 TRE**

---

#### **Bibliothèque Emile Cartailhac**

Horaires d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi 10 h-12 h, du mardi au dimanche 14 h-18 h

#### **Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »**

Horaires d'ouverture : mercredi, samedi et dimanche : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place - Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 - TOULOUSE - 05 67 73 84 84 -

<http://www.museum.toulouse.fr/>

